

ERIK SATIE MÉMOIRES D'UN AMNÉSIQUE

TGP - Saint-Denis

TNT - Toulouse

Agathe Mélinand

Se souvenir de Satie

Agathe Mélinand a pris goût à la musique d'**Erik Satie** en travaillant sur l'illustration musicale d'un spectacle de Laurent Pelly, avec lequel elle a fondé la Compagnie du Pélican en 1988 et co-dirige le TNT de Toulouse. Ce compositeur de génie mort dans une effroyable misère en 1925, poète génial et ironique, doté d'un caractère de chien, lui a inspiré un hommage surréaliste.

Théâtral magazine : Comment l'intrigue du spectacle s'est-elle dessinée ?

Agathe Mélinand : En écoutant et en réécoutant toute sa musique. A un moment, j'ai entendu un morceau très mélancolique qui s'intitule *Sur un vaisseau*. Etant moi-même dans un état de mélancolie insupportable à cause de la disparition de ma mère, j'ai décidé de commencer par là, à Honfleur, où est né Satie. Ensuite le spectacle suit le déroulé de sa vie : son départ du Calvados, sa brève liaison avec Suzanne Valadon, son autoportrait dans *Les Trois Valses distinguées du précieux dégoûté* (1914), ses conférences ultra loufoques, ses compositions de *Parade* et d'*En habit de cheval*. Et puis, ça se termine à Arcueil Cachan où il s'est occupé du patro-



nage laïque de la ville et a fini sa vie à l'âge de 59 ans. On sait qu'il est mort rongé par l'alcool, dans une misère inimaginable, habitant pendant 25 ans dans un 18 mètres carrés sans eau ni gaz. Mais on n'en parle pas. C'est avant tout un hommage à son génie ; le public connaît surtout *Les Gnossiennes* et *Les Gymnopédies*, mais sa production est considérable entre la musique pour les ballets, la musique médiévale, les poèmes et les textes écrits sur ses partitions. Finalement, c'est comme une promenade à travers l'oeuvre d'un type génial qui avait très mauvais caractère (*rires*).

C'est un spectacle avec quatre acteurs et deux pianistes, qu'on peut qualifier de surréaliste, tant au niveau de la scénographie que du texte.

Les textes sont de lui. Et pour la scénographie, avec Barbara de Limburg, on a travaillé sur un espace blanc, parce qu'il adorait le blanc, avec des cercles. On projette aussi les vidéos de Sébastien Sidaner. Et ce

sont les accessoires, comme un cheval, deux pianos, une poire ou une maquette de son immeuble à Arcueil qui animent ce décor. Je l'ai voulu presque vide parce que sa musique crée du vide.

Qu'est-ce le vide chez Satie ?

C'est le fait qu'il crée le silence avant et après la musique pour qu'elle se positionne à l'intérieur. Comme si la musique faisait résonner le vide et ça vous met dans un état particulier.

Pourquoi avoir appelé le spectacle *Mémoires d'un amnésique* ?

C'est le titre d'un recueil de ses textes. Le titre est venu avant le spectacle.

Propos recueillis par HC

■ *Erik Satie mémoires d'un amnésique*, écrit et réalisé par Agathe Mélinand
6 au 24/11 **Théâtre** Gérard Philippe à Saint-Denis, 01 48 13 70 00
2 au 20/12 TNT Toulouse, 05 34 45 05 05
10/01 **Théâtre Olympe de Gouges** à Montauban, 05 63 21 02 40